
 **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** 
Old Roman Catholic Church
Apostolic Order of Saint John

 **LETTRE N° 220**  **2 DECEMBRE 2017** 

**« L'homme ne peut pleinement exprimer ce qu'il est vraiment
sans mourir au plus profond de lui-même. »**

Maître Eckhart.



Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.

prelature.apostolique.france@orange.fr

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.

Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul



Enseignement du Père Gérard Oasj.

MAÎTRE ECKHART VON HOCHHEIM

Né vers 1260 à Tambach-Dietharz et mort en 1328 en Avignon.

Sixième partie

Maître Eckhart donne à la mort une dimension nouvelle dans la théologie chrétienne, précisément une dimension métaphysique et mystique qui est en fait une des expressions du détachement dans ce qu'il a de plus radical. Pour le maître, **il y a deux aspects à distinguer**: « **la mort corporelle** » (mors corporalis) et « **la mort spirituelle** » (mors spiritualis).

La mort du corps peut se définir comme étant le retrait de l'âme si l'on considère que l'âme, l'anima latin, est le souffle de vie. Il s'agit là d'un **phénomène naturel que l'homme ne doit pas craindre, car la mort corporelle est une certitude pour lui**. En revanche, la mort la plus redoutable pour l'homme, est celle de l'âme devenue esclave du péché et qui s'est ainsi séparée de Dieu.

Le péché, en tant qu'éloignement de l'être vers le néant, est la mort la plus véritable. Ainsi, **la « mort spirituelle » signifie le retrait de Dieu ou tout simplement le péché**. Pour Eckart, le péché est ce qui nous éloigne de Dieu et il convient pour l'âme d'entreprendre un combat moral contre le péché, afin de se rapprocher de Dieu qui est sa vie.

Il faut souligner ici le caractère christologie de cette thématique. Une forme particulière de mort est celle du Christ sur la Croix, victoire ultime sur le péché. C'est pourquoi le chrétien doit intérieurement « porter cette croix », non pas pour se soumettre à d'incessantes souffrances, mais pour être sans cesse imprégné de la nécessité de se tenir à distance du péché, par le rejet des tentations du monde.

Une autre forme de mort existe pour Eckhart: **c'est une mort dans l'âme qui fait quitter toutes choses pour « mourir au monde »**. l'homme doit se comporter en ce monde comme s'il était mort. Nous retrouvons ici une notion très taoïste développée en Chine de nombreux siècles plus tôt. **Cette mort dans l'âme ne doit pas être confondue avec la mort de l'âme qui est le péché**. Mourir au monde, c'est faire disparaître tout ce qui est extérieur et étranger. Il faut être le moins possible touché par ce qui est dans le monde.

Sur le plan intérieur il convient de pratiquer **l'équanimité**, c'est à dire garder son âme à l'écart du trouble, « en sorte que ni plaisir, ni désagrément nous touchent. » **C'est l'égalité d'âme**. Enfin, mourir au monde permet à l'âme de s'élever vers Dieu, ou dit d'une autre manière, « celui qui veut s'élever parfaitement vers les choses divines, doit mourir à ce siècle. Cette mort au monde de l'âme devient alors une manière de s'unir intimement à Dieu. » On trouve déjà cette orientation mystique chez les Pères Grecs des origines du christianisme.

Ce temps présent est un temps de travail pour s'élever spirituellement par la pratique d'une vie vertueuse. **La mort mystique apparaît alors comme comme une forme d'extase**. Ainsi il faut par la pratique de la vertu choisir de faire mourir le vieil homme et Eckhart envisage l'expérience de la mort sur un plan métaphysique et mystique. **La mort mystique de l'âme devient alors une manière d'exprimer l'expérience de l'intime dans toute sa radicalité**.

GB+





Question: **Comment s'est mis en place le Protestantisme ?**

Réponse du Père Gérard. Les 500ans de la Réforme protestante attisent à juste titre l'intérêt de nombreux chrétiens et en particulier des catholiques, car cette période troublée de l'Histoire de France a laissé des traces tragiques dont nous ne sommes pas encore totalement remis. Cette période a ébranlé la chrétienté dans son ensemble.

Au XVe siècle, l'Eglise est en mauvais état et les abus du haut et du bas clergé sont de plus en plus insupportables pour les fidèles qui sont souvent scandalisés et émettent des critiques de plus en plus sévères. Les prêtres sont mal formés et peu investis dans leur sacerdoce, les congrégations dérapent et perdent le respect des règles originelles. Les évêques désertent leurs diocèses pour une vie mondaine et ne sont pas toujours à la hauteur de leur tâche. Le pape en est conscient et lance une réforme de l'Eglise catholique. Dès 1336, une Bulle pontificale réforme les Ordres des Bénédictins et des Cisterciens. Des théologiens insistent sur la nécessité d'un retour aux bonnes mœurs.

Un nouveau courant spirituel se manifeste dans l'Eglise de Rome, « la Dévotion Moderna ». En 1525, on restaure la règle franciscaine dans sa pureté originelle, ce qui aboutira à la naissance de l'Ordre des Capucins. Ste Thérèse d'Avila va réformer à cette époque le Carmel. C'est en Allemagne que les abus sont le plus visibles. Les prélats se comportent en princes et en seigneurs et leur conduite a, sans aucun doute, fait le berceau de la réforme protestante.

C'est en 1517, il y a donc cette année 500ans, que le moine catholique Martin Luther, frère de l'Ordre des Augustins, théologien réputé et professeur d'université à Wittenberg, va publier ses 95 thèses qui remettent en question la pratique déviante des indulgences et certains trafics des sacrements qui sont devenus un véritable commerce.

Il s'attaque au principe même de ces actes et ces condamnations circulent dans tous les pays germaniques. Les princes allemands voient immédiatement le bénéfice politique qu'ils vont pouvoir tirer de cette situation. Luther sera hébergé et protégé par le prince-électeur Frédéric II de Saxe au château de la Wartbourg où il fera une traduction de la Bible en allemand et rédigera ses textes les plus connus.

En 1518, Luther est convoqué par les autorités de son Ordre des Augustins. Il refuse de se rétracter, même après des entretiens qui vont durer trois jours avec le légat du pape venu spécialement à Augsbourg pour le dissuader de maintenir sa position. Luther passe alors à la critique du pape et en particulier du dogme de l'infaillibilité pour lui préférer l'infaillibilité des Ecritures. En 1520, le pape Léon X exige la soumission du moine, lequel brûle publiquement la Bulle pontificale qui lui demande de réintégrer l'Eglise romaine. **La rupture est définitivement consommée en 1521, pourtant elle n'était pas ouvertement désirée ni par Luther, ni par Rome.**

Comment peut-on résumer la doctrine de Luther ? Pour lui, les trois piliers de sa réforme sont: **l'Ecriture seule, la grâce seule, la foi seule.** Pour bien comprendre, il faut cerner la personnalité de Luther, qui est celle d'un homme exceptionnel à la forte et riche personnalité, mais aussi plein de contradictions, pouvant passer de la tendresse à la brutalité. C'est un angoissé, scrupuleux jusqu'à la maniaquerie et taraudé par la question de son Salut. Impulsif et sentimental, d'une inlassable énergie, il développe un pessimisme fondamental sur la nature humaine, ce qui le met en contradiction avec l'Eglise romaine qui prône que l'homme est évidemment blessé par la chute originelle, mais pas irrémédiablement.

Pour être sauvé, enseigne Luther, il n'y a que la foi et la foi seule. Selon lui, les oeuvres et les bonnes actions sont inutiles car vouloir coopérer à l'action divine, c'est manquer de foi et se damner. **Il n'est pas loin de Saint Augustin dans cette pensée,** mais avec un point de vue plus dur et plus systématique. Il prétend que le culte des Saints et celui de la Vierge Marie sont inutiles. Cela bien sûr choque les fidèles catholiques. Pourtant, l'Eglise a connu et connaîtra un grand nombre de religieux qui ont remis en questions des points importants de la doctrine, mais ces religieux, dont la plupart ont été reconnus par la suite, ont toujours posé en premier la vertu d'obéissance.

Luther a refusé tout dialogue et la rupture peu à peu s'est imposée comme inévitable. Rome a réagi de façon raide et tardive, ainsi tout était en place pour que la Réforme prenne son essor. Un des points les plus importants que va développer Martin Luther, est à coup sûr **le sacrement de l'Eucharistie**. Il défend l'idée de « **l'impanation** », c'est à dire que pour lui la consécration n'est plus le passage d'une substance à une autre, ainsi que la « **transsubstantiation** » le conçoit et qui permet que le pain devienne réellement le Corps du Christ.

Dans l'impanation préconisé par Luther, il y a coexistence des deux substances (consubstantiation) où l'hostie est remplie du Corps du Christ, ce qui pour un catholique amoindrit la présence réelle. Le Suisse Zwingli qui n'était pas luthérien ira encore plus loin en niant l'impanation.

En ce qui concerne la Vierge Marie, jamais Luther n'a interdit qu'on la prie. En revanche ses successeurs le feront. Martin Luther se marie en 1525 avec une ancienne religieuse, Catherine de Bora, dont il aura six enfants. En 1544, le royaume de Suède devient officiellement luthérien et en 1559 est organisé le premier synode des Eglises réformées.

En 1543, Luther publie un pamphlet d'une extrême violence contre les Juifs, (Des juifs et leurs mensonges), où il prône qu'il faut brûler les synagogues, abattre les maisons des juifs, détruire leurs écrits, confisquer leur argent et tuer les rabbins. Cette publication fera le lit d'un mouvement antijudaïque en Allemagne qui servira en partie de prétexte à l'antisémitisme sous le Troisième Reich Nazi. **Il meurt en 1546** et est inhumé dans l'église de la Toussaint à Wittenberg.

La théologie luthérienne peut se synthétiser en cinq principes fondamentaux, les « Sola/Solus.

Sola scriptura: La sainte Ecriture seule. Source de la foi.

Sola gratia: La Grâce seule. L'homme n'intervient pas pour atteindre son propre Salut.

Sola fide: La Foi seule. Permet à l'homme sans aucun acte de sa part d'obtenir le Salut.

Solus Christus: Le Christ seul. Vraiment homme et vraiment Dieu.

Soli Deo gloria. La Gloire de Dieu seule.

GB+

Prière



Seigneur de tous

Maintenez l'unité de ma volonté.

*Faites que je cesse d'écouter avec mon mental,
mais donnez-moi d'écouter avec mon esprit.*

La fonction de l'oreille se borne à l'audition.

La fonction du mental se limite à former des images et des idées.

Je sais que mon esprit est un vide qui résonne à l'infini.

*Le Souffle Divin réside dans ce vide
et ce vide est l'espace de la pure conscience.*

gb.